**Texte 1 – Planche 5**

**Zeus satisfait la requête de Thétis**

(Thétis[[1]](#footnote-1)) : « Ô Zeus, père souverain, si jamais, entre les immortels, je te rendis un service ou par mes paroles ou par mes actions, exauce mes vœux : honore Achille qui, parmi tant de héros, a la plus courte destinée. Agamemnon[[2]](#footnote-2) lui-même, le roi des hommes, l'outrage à cette heure ; il garde en sa possession la récompense de mon fils qu'il vient de lui ravir. Mais venge-le, ô toi, Zeus, le plus prudent dieu de l'Olympe ; accorde la victoire aux Troyens jusqu'au moment où les Grecs rendront hommage à mon fils, et le combleront d'honneurs. »

Elle dit. Zeus, qui commande aux nuages, ne lui répond point, il garde un profond silence. Alors, tenant toujours ses genoux embrassés[[3]](#footnote-3), Thétis l'implore de nouveau :

« Fais-moi donc une promesse ; accorde-moi ou refuse-moi cette grâce, puisqu'aucune crainte ne peut te retenir, afin que je sache si de toutes les déesses je suis la moins honorée. »

Zeus, soupirant profondément, lui répond :

« Que d'affreux malheurs se préparent ! Tu vas me rendre odieux à Héra, qui m'irritera par des paroles offensantes. Sans cesse, devant les dieux, elle m'attaque et m'accuse de favoriser les armes des Troyens. Mais retire-toi, Thétis, et qu’Héra ne t'aperçoive pas. Je songerai à l'accomplissement de tes vœux ; et, pour que tu ne doutes point de mes paroles, je te ferai de la tête un signe d'assentiment : c'est le gage le plus révéré aux yeux des immortels. Il n'est pas pour moi de promesse révocable, ni trompeuse, ni vaine, lorsqu'elle a été confirmée par un signe de tête. »

A ces mots, le fils de Cronos[[4]](#footnote-4) abaisse ses noirs sourcils ; sa divine chevelure s'agite sur sa tête immortelle, et le vaste Olympe en est ébranlé.

1. Naïade, mère d’Achille [↑](#footnote-ref-1)
2. Roi des Grecs [↑](#footnote-ref-2)
3. Geste des suppliants dans la Grèce antique [↑](#footnote-ref-3)
4. Périphrase désignant Zeus [↑](#footnote-ref-4)